

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-679-Des-culs-et-des.html>



# I.D n° 679 : Des culs et des couleurs

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 18 mars 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Même s'il semble avoir la capacité de vivre plusieurs vies, - l'une fut de documentariste à laquelle il mit fin en 1998 après une trentaine de réalisations dans les télévisions française, algérienne et canadienne -, c'est bien la peinture qui est au centre de la vie et de l'œuvre de Jacques Cauda, y compris lorsqu'il se fait poète. Ainsi, lorsque j'accueille dans *le Choix de Décharge* (nÂ° 163 – septembre 2014) deux poèmes d'un auteur pour moi sans antécédent, ils s'intitulent *La Peinture* pour l'un, *La Couleur* pour l'autre, - poèmes que je retrouve aujourd'hui dans *Elle & Nous*, aux éditions [Flammes vives](#). Pour Jacques Cauda, la poésie est peut-être d'abord une déclinaison de l'œuvre peinte laquelle, pour ce que j'en connais à travers les reproductions des livres, impressionne par son débordement de vitalité.**

bleu du jeune Werther à la mode  
du bleu qui revient souvent  
vers le bleu dans le but  
d'imiter le bleu de  
la nature où il n'est pas rare  
que le bleu l'emporte sur  
toute l'étendue des eaux  
( la plaine liquide)  
au temps du bleu international  
blau sein  
the blue hour  
and  
to be blue d'azur  
bleu de Chartres  
bleu de Saint-Denis  
celui qui écrase tout  
(le noir devant le blanc)  
comme la couleur du ciel  
parfois noir&blanc écrasés de bleu majeur  
qui prend le dessus sur les secondaires noirs gris bruns

( extrait de *La Couleur I* )

Comme *Elle et nous*, *Les Jouets rouges* ([Contre Ciel éd.](#)) où alternent poèmes en vers libres et récits en prose, est placé sous un exergue de Baudelaire. Si la peinture comme objet de méditation s'éloigne, l'on demeure dans le milieu artiste des peintres, présenté comme lieu de perdition et de jouissance sans limite, une bohème frénétique où triomphe un machisme sans complexe vis-à-vis de femmes-objets, modèles immanquablement prostituées, des moins-que-rien que l'on peut sacrifier, torturer, exécuter à loisir. Baudelaire n'a-t-il pas écrit, affirmation des plus contestables, reprise en ouverture à *Elle & Nous* : *Il n'existe que trois êtres respectables : le prêtre, le guerrier et le poète. Savoir, tuer et créer.* Dès lors, il ne faut pas se gêner ... :

tout imaginer :  
comment lui arracher une main ?  
lui crever un œil ?  
la scier en plusieurs morceaux ?

La justification de ces mises à mort est qu'elles passent, dans une tradition romanesque dont on voit bien ce qu'elle doit à Sade, pour la suite logique, paroxysmique, de scènes de sexe, illustrant l'adage : « Hors du cul point de salut », dont elles constituent la chute inéluctable et pénible.

Il pleuvait des cordes. Ça tombait bien. Mais j'avais les miennes dans mon sac. J'avais également deux scies, une électrique pour les os et une égoïne pour les chairs, littéralement « scie à main » du latin scobina, lime. [...] Ah ! J'oublie : j'avais aussi emporté un gros rouleau de ruban adhésif pour adoucir ses mugissements.

Ah, la vache !, a-t-on envie de commenter.

*Post-scriptum :*

**Repères : Jacques Cauda** : *Les jouets rouges*. [Contre Ciel éditeur](#) ( 31 rue Mitoyenne – 59122 – Oost-Cappel ) 42 p. 12€.

Du même auteur : *Elle & Nous*. Editions [Flammes vives](#) (17 rue Georges Léger – Le Coudray, 28130 - Saint-Martin de Nigelles) 78 p. 15€.

**Dernière minute** : pour *Ici le temps va à pied*, Jacques Cauda vient d'être distingué par le *Prix spécial du jury Joseph Delteil*, décerné par la revue *Souffles*, à Montpellier : on peut désormais se procurer la plaquette de 36 pages( 10€, à l'adresse de la revue : 113 avenue Vauban, Appt 46, Residence Le Nautica Port, 34110 Frontignan). Précisons que le *Grand Prix* est quant à lui revenu à Daniel-Claude COLLIN pour *Dans le silence des mots*.